

Djibrine Bouba Hassan

Face à la décolonisation moderne



Un bon matinal, voici l'Afrique dans un bas monde de matériel qui sème la terreur, là où les pauvres rats cherchent à se dissimuler dans leurs trous. Très tôt, des grandioses bourdonnements des avions au-dessus de la ville, qui, envahissent les têtes. Des avions des chasses, des hélicoptères, cargos, transalls font les essais de leurs objets, dans les pays colonisés.

OR, LA DECOLONISATION est un processus par lequel les peuples colonisés accèdent à l'indépendance. C'est ainsi le fait de chercher par la lutte armée ou pacifique son indépendance. L'année 1960 marque la fin de ce cycle infernal d'où l'inspiration à l'autonomie. Mais cette hypocrisie persiste de nos jours et fait d'actualité d'incessant débat dans certaines colonies. Cette liberté acquise en contre partie ne suscite plus certains leaders concernés. Manipulant psychologiquement et non pratiquement les esprits de ces derniers, ils finissent par céder sans penser au monde opprimé. C'est en fin de garantir les biens de leurs entourages.

L'africain a acquis l'automatisme de peur dans son

ventre comme synonyme de l'autodétermination, il a caché dans son cœur le mot qui le torture en énervant seul dans son propre pays, Comme un étranger venu d'ailleurs. Les objets ont neutralisé cette société en donnant un tout petit désengouement de cohabitation des frères intestinaux descendus du même pays. Cette société a besoin de la rédemption, de vérité, honnêteté, du réveil du nationalisme et de la bonne gouvernance afin de parvenir à une stabilité de la vie sociale.

Bouter tous ceux qui veulent sa souffrance, sa haine, sa mort. Parce que la vie africaine dépend d'elle-même. Aujourd'hui le monde africain a été modernisé par l'indépendance dans tous les pays colonisés. Mais au contraire les colons ont pris les africains pour des paresseux, des lâches, des abroutis, des fainéants, des incapables en inculquant dans leurs têtes l'indépendance comme synonyme de la liberté. Pourquoi pas une indépendance à la mode africain, plutôt qu'une indépendance tronquée ?

L'Afrique est libre physiquement, mais pas psychologiquement. La restitution africaine reste un point faible pour les africains. Et l'africain d'aujourd'hui doit agir en fonction du nationalisme et non du sauvegarde de son intestin. C'est le problème majeur qui se pose dans ce très beau continent que les autres ont surnommé le berceau de l'humanité. C'est une hypocrisie pure, mais simple pour les africains, or ils profitent de tous les dons que DIEU à accorder pour son valeur humain.

Des leaders tirés par les oreilles pour cause, la désobéissance à n'importe quel maître pourrit ou un esclave asservit dans une prison locale, ou la taxe de libération lui paraît impossible de délivrer sa personnalité de la caverne, on le laisse traîner ici comme un vipère en ville sans se rendre compte du dégât qu'il commet. Cela demande tout simplement la sympathie du peuple de réunir ou d'organiser une constitution irréversible adoptée par la révision de la loi collective du peuple africains.

Ce peuple colonisé ouvrait ses yeux dans les ténèbres de la dictature sous l'emprise du chagrin de la violence au détriment de la liberté. Cependant, le vent souffle comme dans un rêve. Une épouvantable retrouvaille qui assimile le titre posthume. Non seulement les nobles mais les usurpateurs aussi. Modifier la loi est une manière de briguer la constitution. L'Afrique en as-tu la conscience de voter loyalement dans la liberté et dans la transparence ? Certainement pas. Les leaders politiques servent d'argument de tendre la liberté dans la démagogie à l'égard des peuples opprimés. C'est la manipulation des jeunes intellectuels en tranchant des mandats d'arrêt aux criminels ceci au nom du droit humain.

Le socialisme ce n'est pas le fait de construire des immeubles, des routes bitumées, dormir dans un lieu de luxe. Et l'autre souffrait, enrager par la pauvreté, ne croit plus à son destin, faisant de sa vie un total désespoir.

Non l'indépendance au sens large est définie par l'africain d'aujourd'hui : amener les peuples à se rassasier ; avoir l'amour du prochain Sans parler d'un groupe ethnique, avoir le sentiment de la survie, se sentir le bruit de vent sec et parfumer comme dans un paradis imaginaire.

Non seulement parce que l'africain a des cheveux courts, le nez épaté, les fesses arrondis et élargie, qu'il croit inférieure aux autres, qui croyaient leur supériorité humaine. Non, personne au monde ne détient le monopole de la destinée des hommes.

L'homme noir était gentil, sage, il embrassait la terre, il était digne d'être noir, son sol est rempli des richesses potentielles. Il ne connaît pas le mensonge, il vivait dans la paix, dans la tranquillité. Il était attentionné, motivé, surtout dynamique. Il aimait sa patrie et a cru à son destin. Contrairement à celui d'aujourd'hui, il se sent menacer, agacer, pourchasser, maltraiter, enrager, il a fini de céder aux ordres nouveaux pour se sentir en fin libre. Voilà ce qui a causé l'indépendance facile de l'homme noir d'aujourd'hui.

Appauvrit par ses colonisateurs, la notion de la liberté reste ignorer, n'inquiétant pas de la jeunesse africaine devant son avenir. Des lors l'Afrique reçoit des goujats qui veulent sa destruction, en prenant la conscience, bien sûre elle amputera les noms de ses enfants qui ont marqué l'histoire à travers leurs vies, en travaillant pour l'Afrique. Ceci au nom de l'Afrique et des africains. La révolte littéraire est un de

combat pour tout un peuple colonisé afin de justifier le mal que les autres ont commis, d'exprimer leur chagrin, de dire la vérité, comme à l'assemblée lors d'un sommet quelconque. L'africain a hérité de ses colons un monde sans âme, sans civilisation, sans mythe, ni coutume car il croyait vivre librement dans l'hostilité entourer de la plus belle vie à la mode occidentale. Cela a conduit le peuple dans la dépravation de mœurs et la mauvaise foi. Contraint de dire la vérité sur une table de négociation et voila les problèmes qui suscitent cette société n'arrivant pas à être exposés. Revoilà l'Afrique dans un monde de punition en contre partie posé par son propre acte.

Le sang cailleux, un joug colonial attaché au long du cou. Tenant des matraques, frappant le souffle, la fatigue, la peur afflige les noirs comme dans un champ labouré par des bêtes. L'impunité et la corruption sont les deux sources qui proviennent de la haute magistrature en déguisant de la piété. De nos jours, il n'y plus de raison pour faire souffrir l'Afrique pour son propre droit, il a besoin d'une vraie indépendance. Une liberté qui lui permettra de penser et réfléchir, de poser les handicaps qui surgissent actuellement au sein de sa communauté. L'africain d'aujourd'hui doit sacrifier sa vie comme avaient fait les ancêtres. Non seulement pour lui, mais pour ses enfants, pour ses femmes, et pour ses vieillards qui ont inspiré la métropole. Oui il doit continuer de battre très fort pour sauvegarder l'honneur de son très

bel cher continent. Vive l'Afrique et les africains, unir la force pour bâtir un Afrique meilleur.

Autrefois, l'homme noir avait accepté plus simplement les vérités flatteuses parce qu'à travers l'Afrique, que les anciens ont légué : les mœurs, les mythes, les croyances, et même le choix sont forgés par des fiers compagnons africains.

He ! L'homme blanc sais-tu préserver la paix et demander pardon par rapport à tes actes barbares que tu as posés ? Et quel genre d'action mènerais-tu l'homme noir ?

Une journée de triomphe surgira subitement quand ce jour arrivera. Quelque soit la durée de la nuit, le jour finira par réapparaître comme dans une légende où une vraie vie peut renaître. Au cœur de l'Afrique l'hypocrisie et la méfiance n'ont rien à voir avec un peuple qui connaît les conditions de la valeur humaines. A partir de désormais jusqu'à dorénavant jamais et aucun individu doit traverser cette trajectoire de liberté qui le mènerai à la richesse africaine, à sa bienfait, à sa patrimoine. Cela doit être arrêté moralement ou violement pour que les restes du peuples vivent dans la paix. Laisser la porte de l'Afrique ouverte enchaînerait les multiples investigations de ses opposants et de trouver sa faiblesse.

Le pouvoir de l'enseignement que l'Afrique a hérité reste le point le plus fort de sa révolte. Croyant que l'africain n'est pas assez professionnel pour défier son ennemi oralement ou physiquement.

Dans ton pays en as-tu ce qu'on appelle confiance ?
Oh non bien sûr. L'oubli et l'amour sont les deux choses que tu ne peux pas laisser traîner derrière toi. Par vengeance l'Afrique te demande d'ôter sur son chemin, si non tu subiras la douleur interne qui n'est pas étrangère chez la femme lors de son gestation.

Des esclaves marrants qui minimisent leur supériorité croyants que les blancs sont des dieux. La négritude a bien existé avant les ancêtres, mais elle a perdue aujourd'hui son existence. Et cela est dû à la démonétarisation coloniale. Malgré cette divergence de point de vue, l'Afrique a pu sortir sa tête de l'eau. En avait-elle le sentiment d'existence ? Située entre l'Amérique et l'Europe, elle fait partie des plus grands anciens continents. Politisée par ses colonisateurs elle finit par des plusieurs divisions des classes sociales. La métropole croyante servit par des habitants non autochtones à bâtir un occident meilleur.

En inventant des avions, des métros, des vitres, des bombes, l'homme noir a fini par comprendre le sentiment des matérielles qui illuminent le monde.

La destruction africaine est au profit des objets nécessitant pour le développement des autres. L'existence de l'histoire des hommes noirs est conçue le monde comme l'araignée sert de leçon pour son architecture.

Le complexe d'infériorité connaît son point culminant chez qui la lésion organique est liée à son cerveau pour réfuter son infériorité. C'est l'ensemble des injures qui se réfugie dans le préconscient. C'est un

lieu de processus mentaux qui sont refoulés par la conscience et peuvent redevenir conscient : C'est le cas d'un noir.

En d'autre terme, réfuter le néganisme c'est se refuser d'être mal-traité comme un rat de laboratoire. La notion de la négritude reste à définir par les jeunes qui ont des brillants avenir. Ceux qui ne croient pas à la destinée des noirs, n'ont pas la morale parfaite, ses esprits sont remplis par les remords, la démoralisation, la mauvaise foi. Alors le nègre fait comprendre à son ancien maître qu'aujourd'hui il n'y a pas des différences entre BLACK and WHITE. Donc white n'a pas compris au premier degré mais au second degré. La négritude à la seconde signifie pour un noir une atrocité qui emporte l'homme blanc dans sa supériorité.

Etre libre ne signifie pas danser, manger, boire, dormir. Non cela conduit les peuples à la lâcheté humaine, par émoi l'empire coloniaux décident de faire la divergence sur la vie politique africaine. Après le règlement du conflit, les colons ce sont mobilisé à travers leur pays pour réorganiser l'Afrique d'où le remodelage fait l'actualité.

River de sa chaîne, le continent reste toujours désorganiser, dans l'ignorance, dans la colonisation, en rabaissant les valeurs qui multiplie son honneur. Il s'agit ici pour le continent africain de sortir victorieux aux yeux de ceux qui veulent sa destruction. Pour les blancs, les nègres sont prélogiques et émotionnels, car la sagesse et la